Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 1-2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«A la Chandeleur, pluvieuse ou claire,
Quarante jours d'hiver avons à faire»

Un rayon de soleil ne fait pas le printemps

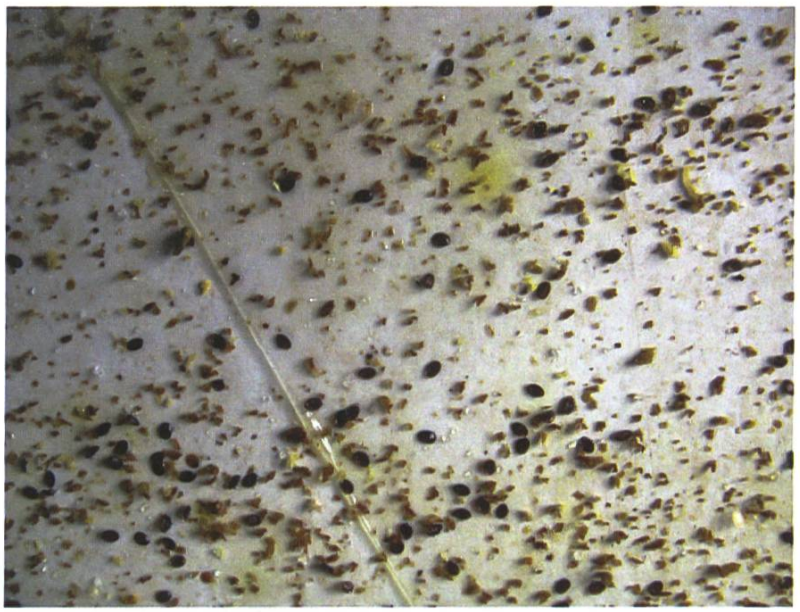
Avec les premiers mois de l'année, même si chaque jour gagne en lumière quelques instants sur l'obscurité, l'hiver est encore bien là. Certaines années, c'est même le moment où il reprend vigueur et c'est aussi en février que souvent on relève des records de températures négatives. Pour l'apiculteur c'est le pire des mois, le plus rude, le plus incertain, le plus capricieux, l'hiver poursuit sa marche glaciale et avant de céder définitivement sa place au printemps, manifeste encore sa présence par de fortes chutes de neige, des pluies verglaçantes et d'importantes variations de température entre le jour et la nuit. Heureusement, février est le mois de l'année le plus court.

L'abeille, à l'instar de la nature, vit au rythme de la course du soleil et de l'augmentation de la durée du jour. Ce phénomène amorcé en janvier s'accélère à partir de février quel que soit le temps.

Même si février commence avec une fête de la lumière, la Chandeleur, il reste un mois particulièrement critique pour nos colonies. Avec le retour des premiers rayons de soleil, le redoux favorise la montée de la sève et l'apparition des bourgeons même sous la neige: n'a-t-on pas l'impression d'ailleurs que la neige de février est moins froide que celle de décembre? nos abeilles en pensent de même... Dès la mi-janvier l'allongement de la durée de l'ensoleillement conduit les colonies à reprendre l'élevage du couvain, de manière parcimonieuse certes, mais qui s'accélère progressivement. Les abeilles se dégagent les unes des autres, la grappe se disloque, les réserves de pollen et de miel sont également davantage mises à contribution. Les hivers trop froids ou qui se prolongent sont défavorables à la santé et à la force des colonies.

Les visites au rucher

Auprès des ruches c'est encore le calme, l'engourdissement, rarement interrompu par quelques vols de propreté, quand le temps se fait plus doux. Bien souvent l'apiculteur en revenant au rucher tremble d'inquiétude pour la survie de ses peuples de protégées et doit se retenir d'aller leur souhaiter la bonne année... Mais il se gardera bien de les déranger: un rayon de soleil ne fait pas le printemps!



Vos visites ont pour but d'observer attentivement les abords du rucher, son environnement puis les ruches elles-mêmes et en particulier la planche d'envol et le trou de vol. Aujourd'hui beaucoup de ruches sont équipées de plateaux grillagés sous lesquels un lange graissé garde l'empreinte exacte de la position de la grappe à l'intérieur de la ruche, le nombre de cadres occupés et la qualité des déchets accumulés. Son déchiffrage complète d'une manière étonnante les autres observations faites de l'extérieur.

Si le sol est enneigé, il est alors utile d'observer si des estomacs affamés y ont laissé des traces de leur passage. Leur identité permettra dans le cas où ces hôtes indésirables voudraient faire de votre rucher un palace hivernal, de les y dissuader pour éviter le trouble que leur présence pourrait occasionner.

Chaque bruit, chaque vibration est perçu par la grappe qui pourrait alors se disloquer et les abeilles qui s'en éloigneraient seraient très vite paralysées et condamnées par le froid. De plus étant dérangées, elles consomment du miel ce qui pourrait peser sur la durée des réserves et dans le même temps, engendrer de l'humidité.

Il se produit alors sur les parois froides de la ruche une condensation avec ruissellement. C'est la raison pour laquelle il est conseillé, lors de la mise en hivernage, d'incliner les ruches vers l'avant, pour en permettre son écoulement.

L'humidité n'est pas seulement nuisible pour nos abeilles, qui n'ont rien pour s'en protéger, mais elle favorise les moisissures de toutes sortes. Ainsi lorsque vos ruches sont équipées d'un plateau grillagé, ce problème d'humidité devient inexistant et la ventilation est assurée efficacement et sans gêne pour la colonie.

Si la température atteint 10 à 15°C, courez au rucher pour assister au vol de propreté de vos protégées. Pour ce faire les abeilles sortent en grand nombre et s'éloignent un peu de la ruche pour vider leur ampoule rectale gonflée par une claustration quelquefois prolongée, car une abeille en bonne santé ne souille pas son habitat avec ses défécations.

La reine a recommencé sa ponte début janvier, aussi par beau temps vous distinguerez éventuellement d'autres abeilles qui ne s'éloignent pas du rucher. Au contraire, elles font des cercles de plus en plus larges. Ce sont des jeunes abeilles effectuant leur premier vol de reconnaissance.

Tant que l'ouverture des ruches est impossible, comme tout au long de l'année, le décryptage de l'état de chaque colonie peut se faire par l'observation de la planche d'envol. Un apiculteur passionné, Monsieur Storch a condensé toutes les observations faites pendant de nombreuses années avec leur explication dans un petit ouvrage intitulé «Au trou de vol». Ce livre est également à disposition à la bibliothèque de la SAR.

Il arrive parfois que le temps se radoucisse et que le soleil brille alors que la neige recouvre le sol. Trompées par la luminosité, les abeilles sortent et se posent sur la neige qui les paralyse instantanément. Pour éviter une hécatombe, il est prudent d'obscurcir le trou de vol avec une tuile ou une planche.

Stimuler la ponte

Une abeille ne devient butineuse que 40 jours après la ponte d'un œuf par la reine; ce qui signifie que pondu le 15 février, un œuf ne donnera une butineuse que dans la première semaine d'avril et sera au travail, dans le meilleur des cas, une vingtaine de jours plus tard. C'est là que l'on comprend l'importance de noter nos observations sur les dates de floraison des espèces mellifères environnant ses ruchers pour déterminer si il y a lieu de stimuler la ponte de la reine pour avoir des jabots nécessaires au transport de la récolte en temps utile.

L'élevage intensif du couvain ne se déclenche que si les rentrées de pollen sont abondantes et continues, ce qui est rarement le cas à cette période. Le pollen amène les protéines indispensables au développement des larves. En cas de carence, l'apiculteur peut intervenir.

Voici une recette très intéressante pour stimuler la ponte en cas de disette de pollen ou si vous constatez une carence dans les réserves de pollen stocké:

Mélanger à parts égales du miel liquéfié et du pollen dont les pelotes auront été préalablement humectées et écrasées. Ce mélange étant trop liquide, on y ajoutera une farine protéinée jusqu'à obtenir la consistance d'une pâte à pain.

Cette pâte est distribuée dès les premiers apports de pollen frais, à raison d'une boulette de la grosseur d'un œuf de poule par colonie. La boule se met

directement sur la tête des cadres, au dessus du couvain. L'aplatir pour que les abeilles puissent l'attaquer sur tout son pourtour afin d'éviter une moisissure des parties inaccessibles. On peut poursuivre cette stimulation jusqu'à la floraison des saules marsault vers mars.

L'eau : une nécessité pour l'abeille

L'eau est indispensable au développement et à la croissance des organismes vivants. La teneur en eau des abeilles lors de leur éclosion est haute et diminue durant le premier jour de vie pour se situer autour de 70%. Avec le couvain, les besoins en eau de la colonie sont importants, car l'eau entre dans la composition des bouillies administrées aux larves par les nourrices. Il en faut également pour dissoudre le miel et pour la digestion du pollen chez les jeunes comme chez les adultes et éviter la constipation.

Nous pouvons observer que parfois même par des températures inférieures à 8°C des ouvrières porteuses d'eau se risquent, poussées par la nécessité, à braver le froid ; très souvent elles périssent.

Les abeilles sont peu exigeantes quant à la qualité de l'eau, aussi elles risquent de préférer celle tiédie par le soleil à côté d'un tas de fumier à celle d'un ruisseau voisin. L'absorption de liquide souillé peut être à l'origine d'intoxications de la colonie, surtout si les flaques se situent dans des cultures traitées chimiquement.

Pour parer à ces risques de mort par le froid et l'empoisonnement, il est préférable d'installer un abreuvoir près du rucher (10-20 mètres max.), mais en prenant garde de ne pas le placer dans la trajectoire d'envol et de risquer une pollution par les déjections des abeilles elles-mêmes (risque de nosémose). Un endroit ensoleillé et abrité du vent avec de l'eau arrivant en goutte à goutte sur un lit de gravier sera l'idéal car les abeilles ne sachant pas nager se noient facilement.

Travaux de l'apiculteur

Lors de vos visites périodiques au rucher :

- Enlevez tout ce qui peut gêner les abeilles lors de leurs premières sorties, cadavres et glace. 20 à 30 abeilles meurent chaque jour et s'accumulent au trou de vol et par ces températures basses les autres pensent plus à se tenir au chaud qu'à faire le ménage. Une accumulation trop importante peut

obturer l'entrée ce qui empêche le passage des abeilles, le renouvellement de l'air et ainsi augmenter le taux d'humidité et les gaz nocifs = asphyxie.

- Avant le vol de propreté, changez le fond d'hivernage (lange) et inspectez les salissures. En comparant les ruches vous pourrez estimer l'importance et la force de vos colonies, l'état de stockage du nourrissement, le stade d'avancement en couvain, des éventuelles maladies etc. «L'apiculture-une fascination» des Editions VDRB, volume 1, chapitre 4 vous donnera de nombreuses indications.
- Après le vol de propreté, prenez le temps pour observer et noter ce qui se passe au trou de vol et sur sa planchette d'envol. Une colonie en forme se voit par de nombreuses entrées et sorties ainsi que des envols calmes après une petite hésitation. Au contraire, un envol précipité peut être le cas de colonies précoces en couvain, ce qui pourrait se traduire par un possible essaimage au printemps. Le livre relaté précédemment «Au trou de vol» H. Storch aux Editions Européennes Apicoles vous en livrera tous les secrets.
- Février est la période la plus favorable pour réorganiser l'implantation du rucher.

  Une colonie privée de sortie pendant trois semaines par suite de froidure ou de neige a perdu la mémoire de son emplacement d'origine et doit effectuer des vols de reconnaissance pour situer son habitation. Il faut profiter de ce phénomène pour réorganiser si nécessaire la disposition ou l'emplacement des ruches. Cela peut devenir nécessaire lorsque par suite de mortalités, certaines ruches ont dû être éliminées.

  Attention cependant: procéder à ce transfert avec beaucoup de précautions pour éviter de disloquer la grappe.
- Installez les abreuvoirs.
- Approvisionnez régulièrement des mangeoires pour les oiseaux afin d'éviter les prélèvements dans le rucher.
- En fin février, selon l'endroit du rucher et si le temps est clément (il doit faire plus de 15°C), on peut enlever les cadres superflus et ainsi resserrer la colonie pour diminuer le volume à chauffer.
- Si un manque de vivre est constaté, l'apiculteur peut apporter un peu de nourriture sous forme solide tel que candi, une pâte faite de sucre et de miel. Cela dynamisera les abeilles pour leur nouvelle saison.
- Préparez vos fiches de contrôle que vous agraferez à vos ruches.
- Rien ne vous empêche de préparer votre matériel, le réparer, le nettoyer et le désinfecter, en acheter éventuellement du nouveau en y préférant l'acier inoxydable au fer blanc étamé.
- Préparez, réparez ou fabriquez vos cadres en pensant qu'un remplacement avec un roulement sur 4 ans est judicieux. Posez les fils de fer sur les cadres et vous fixerez la cire gaufrée au dernier moment.

Rémy Meier